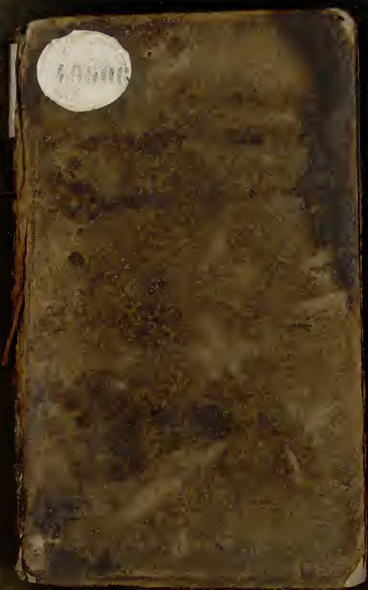
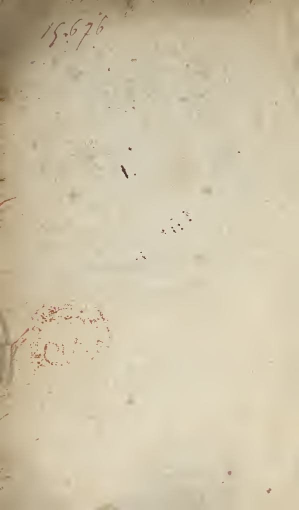



15676

HISTOIRE ANATOMIQVE D'UNE MATRICE EXTRAORDINAIRE.

Par Mr. DIONIS premier Chirurgien de Madame la Dauphine, Chirurgien ordinaire de la Reine, & Iuré à Paris.



A PARIS,
Chez JEAN CUSSON, ruë S. Jacques à l'Image de S. Jean Baptiste.,

M. DC. LXXXIII.
AVEC PERMISSION.



HISTOIRE ANATOMIQVE D'UNE MATRICE EXTRAORDINAIRE.

SI le jugement eſt difficile & le pronoſtic douteux dans la pluſpart des maladies, ce n'eſt pas qu'on ne connoiſſe preſque tous les rêſſorts qui compoſent une machine auſſi admirable comme eſt le corps humain : mais c'eſt que ces machines ne ſont pas toûjours ſemblables. On y rencontre

aſſez ſouvent de la diverſité non ſeulement dans le nombre & la ſituation des parties, mais encore dans leur ſtructure & compoſition ; ce qui les differencie tellement les unes des autres, qu'on peut dire avec le Chancelier Bacon, que le dedans des corps n'eſt pas moins diſtingué que le dehors ; & qu'il eſt auſſi rare de trouver deux perſonnes dont les viſceres ſoient entierement les mêmes, qu'il eſt extraordinaire de rencontrer deux viſages qui ſe reſſemblent abſolument.

Si cette diverſité des parties internes embarraſſe les plus habiles Medecins & Chi-

rurgiens, & rompt ſouvent les meſures qu'ils prennent pour la gueriſon des malades; elle leur fait voir en meſme temps, les obligations indiſpenſables qu'ils ont de travailler ſans ceſſe à la connoiſſance exacte de toutes ces parties, & de faire part au Public des Découvertes qu'ils auront faites, & des ſingularitez importantes qu'ils auront rencontrées.

C'eſt pour m'acquiter de ce devoir que je donne aujourd'huy la relation ſuccinte & fidelle de l'ouverture du corps d'une Dame morte groſſe de ſix mois ou environ. On y verra une matrice ſi particuliere que je ne croy pas qu'on ayt jamais

oüy parler d'une pareille. Ceux qui prendront la peine de la bien examiner, avoüeront sans doute qu'il n'est rien dans la nature de plus surprenant.

Une Dame âgée de vingt ans devint grosse le deuxiéme mois de son mariage. Elle douta quelque temps de sa grossesse, parce qu'elle avoit ses ordinaires, mais non pas en si grande quantité ; neanmoins son sein luy faisant de la douleur, vomissant souvent, ayant des envies & des dégousts, & son ventre grossissant, ses doutes cesserent, sur tout à quatre mois & demy qu'elle sentit remuer son enfant. Le cinquiéme mois ses

ordinaires furent ſupprimées, il ne coula plus que quelque ſeroſité en une quantité tres mediocre. Pour lors elle commença à paroiſtre plus groſſe, & continua de ſentir ſon enfant, comme font toutes les femmes, excepté qu'elle le ſentoit entierement dans le coſté gauche, & qu'elle le portoit plus haut que ne font les autres.

La nuit du cinquiéme Juin 1681. elle fut ſurpriſe d'une grande douleur dans le ventre, qui dura trois ou quatre heures ſi cruellement, qu'on apprehendoit qu'elle n'en accouchaſt. Depuis ce temps là elle ne groſſit plus, & ne ſentit

plus remuer ſon enfant.

Douze jours aprés ſur les huit heures du ſoir elle reſſentit des douleurs ſi violentes, qu'à ſes cris ſes femmes accoururent qui la trouverent dans des contorſions & des efforts qu'elle faiſoit pour vomir. Elles la mirent au lit, où elle vomit tout ce qu'elle avoit dans l'eſtomach. Un des Chirurgiens de la Cour logé dans ſon voiſinage luy fit donner tous les remedes qu'il crut capables de la ſoulager: cependant les convulſions ſurvinrent avec un ſi grand froid aux extremitez, qu'il fut impoſſible de les échauffer. Tous ces accidens continuerent juſqu'à

cinq heures du matin, que se sentant affoiblir de moment en moment, & ne pouvant respirer qu'avec beaucoup de peine, parce que son ventre s'emplissoit à veuë d'œil, on la mit dans un fauteüil où elle mourut en un quart d'heure. Quelque temps aprés sa mort le même Chirurgien qui l'avoit secouruë, luy fit l'operation Cæsarienne, pour tâcher de sauver ou d'ondoyer l'enfant.

Le bruit de cet accident se répandit par toute la Cour. La Reine & Madame la Dauphine me commanderent de faire l'ouverture du corps de cette Dame, pour découvrir la cause d'une mort si prompte. J'allay

auſſitoſt tout diſpoſer pour l'heure donnée par Monſieur Daquin premier Medecin du Roy, & par Monſieur Fagon premier Medecin de la Reine, qui voulurent y eſtre preſens. Mr. Felix premier Chirurgien du Roy eſtoit à Paris ce jour là. Mr. David premier Chirurgien de la Reine que je fis auſſi avertir, ne s'y trouva pas.

Meſſieurs les premiers Medecins eſtant arrivez, je commençay l'ouverture en la maniere accoûtumée. Ayant coupé les tegumens, les muſcles & le peritoine, je découvris les parties contenuës. Ce qui ſe preſenta le premier à nos yeux, fut un enfant couché ſur

ſes boyaux, encore attaché par le cordon à ſon arrierefaix, nageant dans une tres grande quantité de ſang qui rempliſſoit toute la capacité du ventre. Aprés avoir levé l'enfant, ſeparé une partie de l'arrierefaix, qui tenoit encore au lieu d'où il eſtoit ſorty, & l'avoir mis dans un baſſin ; j'oſtay beaucoup de caillots de ſang, dont quelques-uns tenoient aux membranes du Placenta, que je mis dans le meſme baſſin. Je vuiday avec des éponges tout le ſang épanché ; ce qui donna lieu d'examiner toutes les parties contenuës. Je ne trouvay rien de particulier à l'épiploon, à l'eſtomach,

aux inteftins, au mefentere, au foye & aux reins; mais la ratte eftoit feparée en plufieurs lobes, comme le font ordinairement les poulmons. Ayant enfuite pouffé les boyaux vers la partie fuperieure de l'abdomen, je découvris un corps de figure ronde, ouvert par fa partie fuperieure, de grandeur proportionnée à la groffeur de l'enfant, & qui paroiffoit eftre le fond de la matrice. C'eftoit à la verité dans ce lieu que l'enfant avoit efté contenu, & d'où il eftoit forty; mais c'eftoit une partie fupernumeraire fituée au cofté gauche du fond ordinaire de la matrice, qui en étoit diftante de deux travers

de doigt, & qui avoit à sa partie laterale gauche, tout ce qui est attaché pour l'ordinaire au fōd de la matrice, à sçavoir les vaisseaux spermatiques, un testicule, une trompe, un ligament large & un rond. Ne trouvant pas les mêmes parties à son côté droit, je continuay de les chercher. Elles estoient attachées à un corps moins gros que le precedent, situé dans la partie moyenne de l'hypogastre, tirant un peu vers l'iliaque droite, & de figure semblable au fond de la matrice, excepté qu'il estoit, & un peu plus gros & un peu plus long qu'il n'a accoûtumé d'estre dans son estat naturel. C'estoit effecti-

vement le fond de la matrice, que je démontray à Mrs. les premiers Medecins. Ils ne furent pas moins ſurpris que moy de voir deux parties toutes ſemblables au fond de la matrice, avec cette difference, que celle du coſté gauche reſſembloit à un fond étendu qui avoit contenu un enfant, & l'autre à un fond preſque dans ſa groſſeur naturelle. Ces deux corps eſtoient continus au col de la matrice. Dans l'impatience de reconnoiſtre lequel des deux eſtoit le naturel ou le ſupernumeraire, je découvris la veſſie, & je fis une inciſion longitudinalle à la partie ſuperieure & interne du *vagina*, par

laquelle on vit l'orifice interne de la matrice qui estoit fermé, mais non pas aussi exactement qu'il l'est pour l'ordinaire dans la grossesse. Je continuay mon incision vers le fond de la matrice, lequel j'ouvris tout de son long, aprés avoir coupé l'orifice interne. Il y avoit dans ce fond un faux germe de la grosseur d'un petit œuf, dont les membranes peu solides se déchiroient facilement. Elles étoient toutes parsemées de glandes conglobées de grosseur differente : les plus grosses n'excedoient pas celle d'un petit pois. L'orifice interne estoit embarrassé, & comme bouché par une matiere glai-

reuſe, fort deſſechée & jaunaſtre. Aprés avoir oſté ce faux germe qui empliſſoit tout le fond de la matrice, l'on vit facilement le trou de la trompe droite qui y perçoit. Il étoit queſtion de ſçavoir ſi ces deux corps ſe communiquoient. Pour en eſtre éclaircy je fis une inciſion au premier où avoit eſté l'enfant, coupant depuis la partie ſuperieure, juſques à l'endroit où il eſtoit attaché au col de la matrice. Il ne nous parut aucun conduit conſiderable, n'ayant pas meſme d'iſſuë dans l'orifice interne, ny dans le *vagina*; ce qui fit voir manifeſtement, que de ces deux cavitez la

droite, qui contenoit le faux germe, estoit la naturelle ; & que la gauche où avoit esté l'enfant, estoit la supernumeraire.

Mais comme il est impossible, dans le peu de temps que l'on est ordinairement à l'ouverture d'un cadavre, de bien examiner ce qu'on y trouve de singulier ; l'on a accoûtumé de le separer du corps, de l'emporter, & le dissequant à loisir, d'en remarquer jusques aux moindres particules. L'on proposa de faire la mesme chose : je levay ces deux corps qui tenoient au côl de la matrice, avec la vessie, les testicules, les trompes, une partie des

vaisseaux spermatiques, & les ligamens. Je mis le tout dans une serviette, que je fis porter chez moy.

Je continuay par l'ouverture de la poitrine : aprés avoir levé le sternum, je trouvay le poulmon du costé droit adherent aux costes. Je fis l'ouverture des ventricules du cœur. Il y avoit dans le droit un de ces corps étranges, que l'on y trouve assez souvent, appellez polypes du cœur, qui en occupoit toute l'oreille, & se continuoit cinq ou six pouces de longueur dans la veine cave. Nous en trouvâmes un pareil dans le ventricule gauche qui n'estoit pas de moitié si gros

que celuy du ventricule droit.

Messieurs les premiers Medecins n'ayant pas trouvé à propos d'ouvrir la teste, je remis les parties en leur place, & fis les sutures ordinaires.

Le soir chez moy je m'attachay à dissequer exactement cette matrice, sans neanmoins la trop découper, voulant la conserver dans son entier le plus que je pourrois, pour la faire dessigner.

Le lendemain la Reine me commãda de la luy porter; elle estoit pour lors chez Madame la Dauphine. Sa Majesté eut assez de curiosité pour l'examiner assez long-temps. Monsieur Daquin & Monsieur Fa-

gon luy en dirent leurs sentimens, aussi bien qu'à Madame, & à quelques autres Dames de la premiere qualité.

L'aprés-midy un Valet de pied vint me dire de la part de la Reine de la luy reporter. Elle estoit dans son cabinet accompagnée d'une seule Dame. Sa Majesté n'a pas les mesmes repugnances qu'ont toutes les autres femmes pour les demonstrations anatomiques: j'ay eu l'honneur de luy en faire assez souvent sur plusieurs & differentes parties d'animaux. Voila l'histoire fidelle de tout ce qui s'est passé, tant à la mort de cette Dame, qu'à l'ouverture que j'ay fait de son corps.

Auparavant que de parler des Tables, il eſt à propos de faire cinq ou ſix remarques eſſentielles & abſolument neceſſaires.

La premiere eſt que vers le quatriéme mois de ſa groſſeſſe, cette Dame commença de ſentir une incommodité qui luy dura juſques à la mort, & qui augmentoit à meſure qu'elle groſſiſſoit. Elle ne pouvoit demeurer couchée ſur le coſté droit : ſitoſt qu'elle y eſtoit, elle reſſentoit des douleurs inſupportables juſqu'à tomber en foibleſſe.

Il faut ſecondement obſerver que ces douleurs ſi violentes qui la tormenterent depuis

les huit heures du ſoir juſqu'au lendemain matin cinq heures qu'elle mourut, n'étoient point continuelles, comme le ſont ordinairement celles qui ſont cauſées par une matiere répanduë dans les inteſtins; mais elles prenoient par intervalles, comme font celles qui viennent de la matrice. Ces douleurs commençoient dans les reins & répondoient en bas, ainſi qu'il arrive aux femmes qui ſont en travail d'enfant, avec cette difference, que rien ne couloit par la matrice.

Il eſt neceſſaire de remarquer en troiſiéme lieu, la nature des caillots de ſang qui étoient dans la capacité du ven-

tre. Ils eſtoient d'une conſiſtence tres ſolide, & d'une couleur fort noire : Ils ne ſe rompoient pas avec la meſme facilité que ceux qui ſont formez d'un ſang nouvellement extravaſé ; mais ils avoient la meſme ſolidité que ceux deſquels la feroſité ayant eſté ſeparée par un long ſejour, il ne reſte que les fibres les plus noirs & les plus groſſiers.

On doit encore prendre garde que l'ouverture qui s'eſt trouvée à ce corps qui avoit contenu l'enfant, n'a point eſté faite par aucun inſtrument, mais par déchirement, ainſi qu'il paroiſt par les tables; autrement les deux lévres de

la partie coupée seroient égales, au lieu qu'elles sont toutes dilacerées : plusieurs petites parties de membranes en forme de frange que l'on voit dans la circonference de cette ouverture, marquent trop la violence que cette partie a soufferte en se crevant. Messieurs les premiers Medecins aprés avoir bien consideré cette ouverture, demeurerent d'accord qu'elle s'estoit faite d'elle mesme ; ce qui fut confirmé par le Chirurgien qui avoit fait l'operation Cæsarienne. Il asseura ces Messieurs qu'il avoit laissé l'enfant au mesme endroit où il l'avoit trouvé, c'est à dire dans la

capacité du ventre sur les boyaux, hors la cavité où il avoit esté contenu, comme nous le rencontrâmes nous-mesmes.

La cinquiéme observation est qu'il falloit qu'il y eust plus de quinze jours que l'enfant fust mort. Il estoit d'un rouge brun & livide; il avoit les bras & les jambes maigres & attenuées; & ce qui ne laisse aucun doute, c'est que l'épiderme s'enlevoit pour peu que l'on y touchât. Il n'estoit pas tout à fait pourry; parce qu'un enfant dans la matrice est dans un lieu clos, qu'il nage dans ses eaux qui luy servent de saumure, & parce qu'il se cor-

rompt moins dans la matrice en un mois, qu'il ne feroit en un jour s'il n'y estoit plus.

On doit enfin se ressouvenir que cette Dame fut reglée tant qu'il n'y a eu que la cavité gauche d'occupée par l'enfant : la cavité droite estant vuide laissoit échapper par ses vaisseaux le sang qui s'y portoit aux temps accoûtumez ; mais du moment qu'elle a esté remplie du faux germe, ce qui est arrivé entre le quatriéme & cinquiéme mois, cette évacuation a cessé. On ne peut dans une pareille occasion se dispenser d'admettre la superfœtation, puis qu'elle se faisoit dans deux cavitez sepa-

rées. On ne doit pas estre surpris qu'il se soit fait un faux germe dans cette cavité droite ; il est mesme facile de concevoir qu'il s'y pouvoit former un second enfant encore mieux que dans la gauche. Mais sans entrer en question & en raisonnement, il est constant & de fait qu'il y avoit eu un enfant dans la cavité gauche de la matrice, qui estoit la supernumeraire, & que la droite qui estoit la naturelle, estoit occupée par un faux germe.

Aprés un recit aussi veritable que celuy que je viens de faire de tout ce qui s'est passé à cette dissection anatomi-

que; aprés les obſervations que j'ay crû utiles & neceſſaires pour en avoir une parfaite connoiſſance; l'inſpection des Tables achevera d'en donner une idée auſſi claire que ſi l'on avoit eſté preſent à l'ouverture. J'en ay fait faire deux. L'une repreſente cette matrice extraordinaire comme elle eſtoit dans le corps; & l'autre la fait voir comme elle eſtoit aprés l'en avoir tirée. La premiere démontre cette matrice de la meſme grandeur & groſſeur qu'elle s'eſt trouvée, n'y ayant rien ajoûté ny diminué, excepté une inciſion longitudinalle que j'ay faite à la partie profonde & ſuperieu-

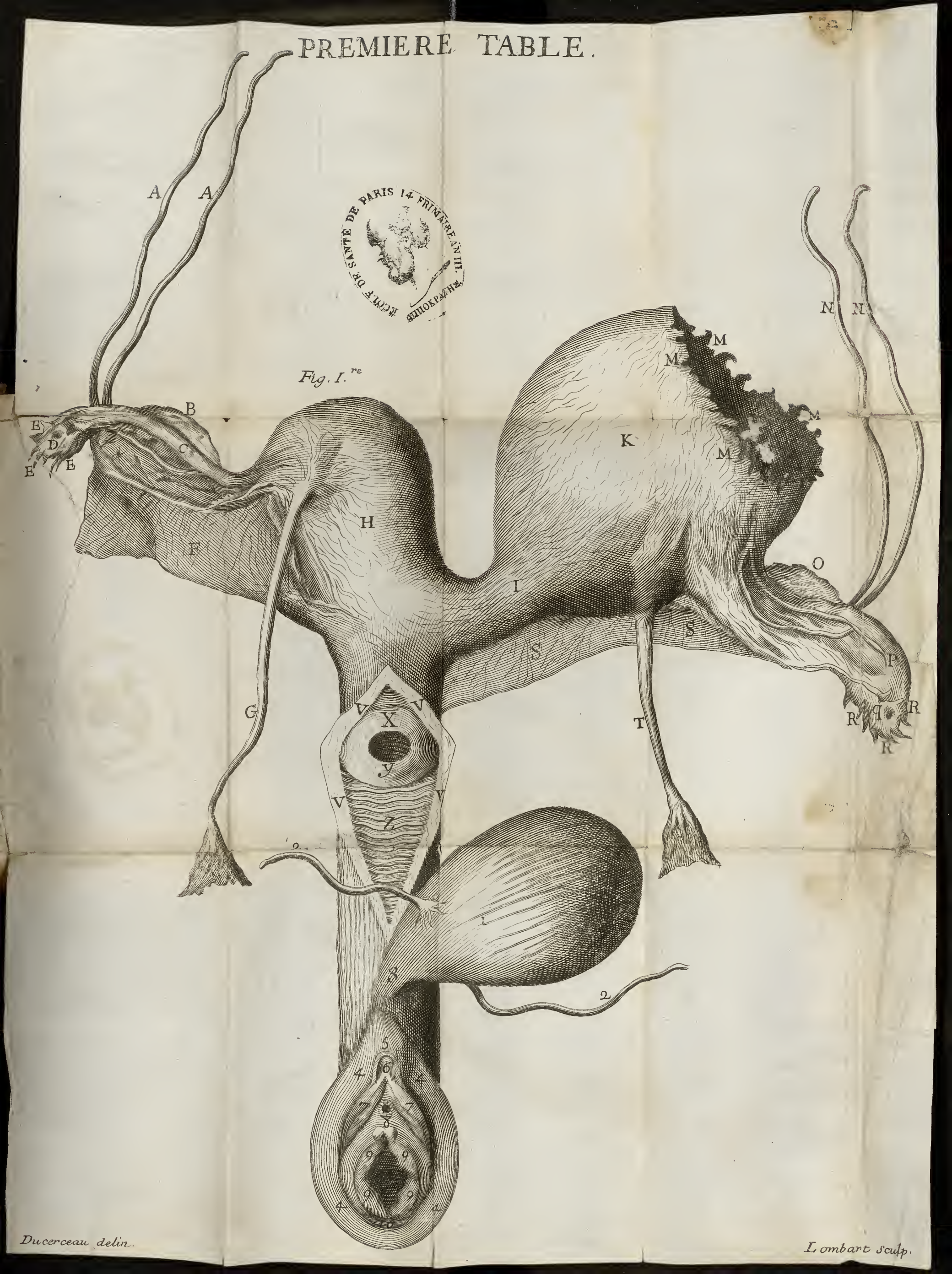
re du *vagina*, pour faire voir l'orifice interne, ſans que cela change rien de la diſpoſition naturelle des parties.



EXPLICATION DE LA premiere Table.

A A. *L'artere & la veine spermatique droite.*
B. *le Testicule.*
C. *la Trompe.*
D. *son ouverture.*
E E E. *le morceau déchiré.*
F. *le ligament large.*
G. *le ligament rond.*
H. *la cavité naturelle de la matrice.*
I. *l'union de la cavité naturelle avec la supernumeraire.*
K. *la cavité supernumeraire de la matrice.*
L. *l'ouverture par où l'enfant est sorti.*
M. M. M. M. *plusieurs morceaux en forme de frange qui marquent que cette cavité s'est crevée.*
N. N. *l'artere & la veine spermatique gauche.*
O. *le Testicule.*

PREMIERE TABLE.



Ducerceau delin. *Lombart sculp.*

P. *la Trompe.*
Q. *son ouverture.*
R.R.R. *le morceau déchiré.*
S.S. *le ligament large.*
T. *le ligament rond.*
V V V V. *Une ouverture faite au vagina.*
X. *l'orifice interne.*
Y. *son ouverture, qui n'est pas fermée aussi exactement qu'elle doit être.*
Z. *le vagina avec ses rides.*
1. *la vessie.*
2.2. *les ureteres.*
3. *le col de la vessie.*
4444. *les grandes lévres.*
5. *le prepuce du clitoris.*
6. *le clitoris.*
7. *les nymphes.*
8. *l'uretere.*
9.9.9.9. *les quatre caruncules myrtiformes.*
10. *la fourchette.*
11. *l'ouverture de l'orifice externe.*

Dans la ſeconde Table j'ay fait graver l'orifice interne & le fond de la matrice ouverts tout de leur long. La cavité de l'orifice eſt plus vaſte qu'elle ne doit eſtre, parce qu'elle contenoit cette matiere glaireuſe endurcie, & ſemblable à de la colle forte dont j'ay parlé. Le fond de la matrice eſt plus ſpacieux, parce qu'il renfermoit un faux germe. L'ouverture de la trompe droite y eſt apparente. Je n'ay point remarqué que ce fond differât des autres matrices, ſi ce n'eſt qu'il n'a pas à ſa partie gauche les meſmes vaiſſeaux & ligamens qui ſont à la droite. Il n'eſtoit pas ſitué dans le milieu

de l'hypogaſtre, comme il doit eſtre naturellement ; le corps ſupernumeraire du coſté gauche qui contenoit l'enfant, eſtant plus gros, le preſſoit & l'obligeoit de ſe reculer.

Cette cavité qui a contenu l'enfant, eſt repreſentée ouverte juſqu'à l'endroit où elle eſt attachée au fond de la matrice, avec qui elle n'a de communication que par trois ou quatre vaiſſeaux fort petits & déliez, que je n'ay découverts qu'aprés les avoir cherchez & diſſequez avec beaucoup de patience. Ce corps eſt d'une ſubſtance ſemblable à celle du fond, c'eſt à dire toute feüilletée & parſemée d'une infini-

té de porofités qui ne paffent pas de la partie interne à l'externe. Il eft beaucoup plus épais vers la partie inferieure que vers la fuperieure qui va toûjours en diminuant, & qui eft tres mince à l'endroit où elle s'eft crevée. On y voit quelques reftes du placenta qui font encore attachez dans cette cavité. J'ay fait graver un ftilet dans l'ouverture de la trompe gauche, laquelle perce dans cette cavité. Les mefmes vaiffeaux & ligamens qui fe trouvent à l'autre, fe rencontrent à celle-cy : ainfi elles partagent à elles deux, ce qui ne devroit eftre naturellement qu'à une feule.

La ſeconde figure repreſente le faux germe. Il eſtoit extraordinaire par la grande quantité de glandes diſperſées dans ſes membranes, & par ſa ſubſtance blanchâtre & peu ſolide, qui dans les autres eſt rougeâtre & fort dure.

Dans la troiſiéme figure de cette Table, on voit l'enfant de la meſme grandeur qu'il eſtoit attaché par le cordon à ſon arrierefaix, quoy que tout déchiré, & où tenoient encore pluſieurs de ces caillots de ſang que j'ay fait obſerver, pour n'avoir pas à me reprocher d'avoir oublié aucune circonſtance neceſſaire.

EXPLICATION DE LA seconde Table.

FIGVRE I.

A. A. *l'artere & la veine spermatique droite.*

B. B. *les rameaux qui vont au testicule.*

C. C. *Ceux qui vont à la matrice.*

D. D. *les rameaux qui vont au fond de la matrice.*

E. E. *Ceux qui vont au col.*

F. *Vne arteriole qui arrose le ligament rond.*

G. *la trompe.*

H. *son ouverture dans le fond.*

I. *un filet dans ladite ouverture.*

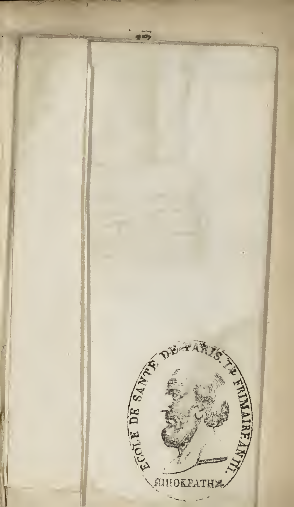
K. *l'ouverture de la trompe du costé du ventre.*

L. L. L. *les morceaux déchirez.*

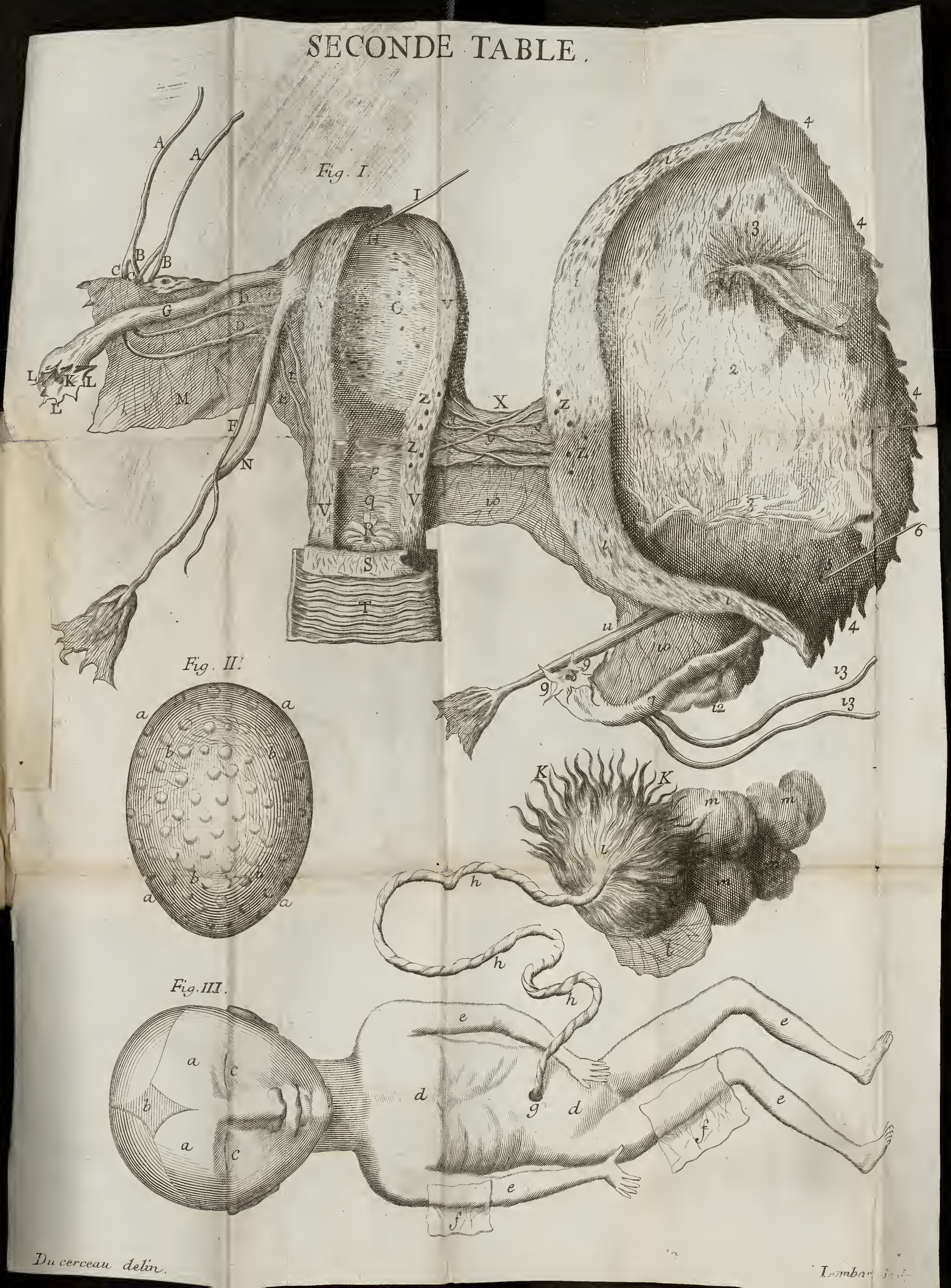
M. *le ligament large.*

N. *le rond.*

O *la cavité naturelle de la matrice;*



SECONDE TABLE.



plusieurs petites ouvertures fort apparentes.

P. *[illegible]remité de l'orifice interne.*

Q. *plusieurs feüilletures le long de l'orifice interne, qui retenoient une humeur glaireuse qui l'emplissoit.*

R. *Une maniere de Rosette qui s'est rencontrée à l'entrée de l'orifice interne.*

S. *le bord de l'orifice interne.*

T. *une partie du vagina.*

V.V.V.V. *l'incision faite le long du fond.*

X. *l'attache des deux cavitez.*

Y YY. *plusieurs petits vaisseaux qui vont de l'une à l'autre.*

Z.Z.Z.Z. *les ouvertures desdits vaisseaux.*

1111. *l'incision faite à la cavité surnumeraire.*

2. *cette cavité qui contenoit l'enfant.*

3.3. *quelques restes de l'arrierefaix qui y sont encore attachez.*

4444. *les pieces déchirées par où elle*

s'est déchirée, & par où l'enfant est forty.

5. *l'ouverture de la trompe gauche.*
6. *un filet qui est dedans.*
7. *la trompe gauche.*
8. *son ouverture du costé du ventre.*
9. 9. *le morceau du diable.*
10. *le ligament large.*
11. *le rond.*
12. *le testicule.*
13. *l'artere & la veine spermatique.*

FIGURE. II.

a a a a. le faux germe.
b b b b. une infinité de glandes de differente grosseur.

FIGURE III.

a la teste de l'enfant.
b la fonteine de la teste.
cc. les yeux qui estoient fermez.
d.d. le corps de l'enfant
e e e e. les bras & les jambes qui étoient fort attenuez.
ff. des parties de l'épiderme qui s'enlevoit facilement.
g. l'umbilic.
h. le cordon.
i. l'arrierefaix.
kkk. plusieurs morceaux de l'arrierefaix qui estoit tout corrompu.
l. une partie des membranes.
m.m.m. des caillots de sang qui tenoient à l'arrierefaix.

Aprés avoir fait deſſigner toutes ces parties par un Peintre fort habile, j'en fis voir les deſſeins auparavant de les donner au Graveur, à Meſſieurs Daquin & Fagon, qui avoient eſté preſens à l'ouverture, & à Mr. Felix, qui à ſon retour de Paris vint chez moy où il examina cette Matrice exactement. Ils m'ont tous dit qu'on ne pouvoit pas mieux imiter le naturel, & que tout eſtoit ſemblable à l'original.

On ſuppoſe aſſez ſouvent des faits extraordinaires pour avoir le plaiſir d'exercer les raiſonnemens des Sçavans & des Curieux. Il n'en eſt pas de meſme de celuy-cy. Il eſt

veritable & tres fidelle dans toutes ſes circonſtances. Je ne penſe pas qu'on en puiſſe douter aprés les Atteſtations qui ſuivent de Meſſieurs les Premiers Medecins.

APPROBATION DE MESSIre Antoine Daquin Conſeiller du Roy en tous ſes Conſeils ; & Premier Medecin de ſa Majeſté.

AYant eſté preſent à l'ouverture de la matrice extraordinaire, dont Monſieur Dionis donne au Public l'Hiſtoire Anatomique, j'ay bien voulu par mon approbation augmenter la foy que l'on doit apporter à ſon recit. Fait à Verſailles ce 12. Avril 1683.

DAQVIN.

ATTESTATION DE MONſieur Fagon Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, & premier Medecin de la Reine.

J'Ay eſté preſent à l'ouverture du corps, dans lequel s'eſt trouvée la conformation de matrice extraordinaire dont Mr. Dionis donne l'Hiſtoire Anatomique au Public, & je puis luy aſſeurer que le recit & les figures ſont tres conformes à la verité. Fait à Verſailles ce 14. Avril mil ſix cent quatre vingttrois.

FAGON.

PERMISSION D'IMPRIMER.

VEU les Approbations, permis d'imprimer. Fait ce 11. May 1683.

DE LA REYNIE.

